

## Pourquoi Dieu voudrait-Il qu'on se souviene de Lui ?

### Question :

En réponse à la question 538, vous avez mentionné que Jésus nous a donné la réponse ultime à tous nos petits problèmes : que Dieu veut seulement qu'on se souviene de Lui. Dieu aurait donc besoin de nous ? Dieu a-t-il un ego ? Qu'elle était Sa motivation pour devenir le Père d'un Fils ? Était-il solitaire ? Est-Il fatigué de nos insanités ? Avons-nous trop dormi ? Je doute Qu'il soit « inquiet » de notre petite illusion appelée « vie. » Est-ce qu'Il s'en amuse ?

### Réponse :

Commençons par citer quelques phrases de la question 538 : « *Que pourrait être Sa réponse sinon ton souvenir de Lui ? Cela peut-il s'échanger contre un banal conseil concernant un problème d'un instant de durée ? Dieu ne répond que pour l'éternité* » (S.1.I.4 :5,6,7) Le point apporté par Jésus ici pas que Dieu a besoin qu'on se souviene de Lui, mais plutôt que nous devons nous souvenir de Lui afin de vivre le bonheur vrai et de la joie. Rien d'autre que l'Amour parfait ne peut nous satisfaire, et c'est seulement en nous souvenant de Dieu que nous nous souvenons de Qui nous sommes vraiment.

*Un Cours en Miracles*, tel qu'il est mentionné ailleurs (par exemple, voir les questions 72 et 156) utilise un langage métaphorique pour décrire Dieu pour que nous puissions avoir certaines bribes de compréhension. Ce sont des petites bribes de notre vraie réalité comme faisant partie de notre Unicité parfaite. On pourrait certes conclure que le Dieu de la Bible a un ego quand Il fait une réalité de la séparation et du péché réels, qu'Il y réagit par la colère en punissant le premier homme, lui offrant ensuite le salut par la mort de Son Fils. Le *cours* utilise un langage biblique, le Père et le Fils, seulement dans le but de fournir une correction pour la Bible (l'Ancien et le Nouveau Testament), la théologie du péché, la culpabilité et le sacrifice (par exemple, voir la question 473 B). Dieu est décrit dans le *cours* en des termes plus réconfortants, des termes pour nous aider à défaire nos croyances conscientes et inconscientes de Dieu comme étant un juge en colère qui demande la souffrance et la mort pour nos multiples transgressions. Mais la réalité de Dieu, selon le *cours*, est au-delà de tout mot, symbole ou description, et au-delà de toute conscience et perception (**par ex, T.27.III.4 : 4,5,6,7,8. 5: 1,2 ; Leçon P1.43.2 :2 ; Leçon P1.198.11 :3,4,5,6).**

Dieu, par conséquent, ne peut absolument pas être au courant de notre folie, ni préoccupé par notre sommeil et par le rêve de cette illusion que nous appelons sottement la vie. Pour Dieu, rien de ce qui nous paraît un énorme problème, *surtout nous-mêmes*, est signifiant, que ce soit bon, mauvais, insane ou indifférent. Et bien entendu, lorsque nous sommes identifiés à l'ego, qui s'efforce sans cesse d'être vu et reconnu, nous n'aimons pas ça du tout ! Mais à un moment donné, nous commencerons à penser plus sainement, et le Tout en Tout aura davantage d'attraction pour nous que le petit peu de rien du néant dont on semble se satisfaire en ce moment. **(T.9.I. 10 ; T.12. VIII.6 ; T.14.V.1 :8.9)**

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)

Question 773